



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Dispositif
National
d'Appui

Dispositif du Ministère de l'agriculture pour
accompagner l'enseignement agricole technique



Les centres de formation qui mettent en oeuvre le BP REA sont régulièrement confrontés, dans les cahiers des charges des financeurs :

- à des injonctions pédagogiques : individualisation des parcours après positionnement, multimodalité,...
- à des injonctions de contenus : égalité des chances, transitions,...

S'agit-il à chaque fois de verdir le dispositif de formation du BP REA avec un module supplémentaire ? Ou bien de mieux montrer en quoi les compétences du REA affichées dans le référentiel répondent aux enjeux du financeur ?

Au PRF, dans toutes les actions qualifiantes, il faut maintenant un module sur la transition écologique et énergétique

Ah oui ? Et nous, dans notre région, dans le Lot "parcours d'installation agricole", il faut aborder sur au moins 35 heures l'adaptation au changement climatique.

Déjà qu'en BP REA, on manque de temps !

Je sais pas trop comment on va en tenir compte. Mais c'est sûr qu'il faut le faire.

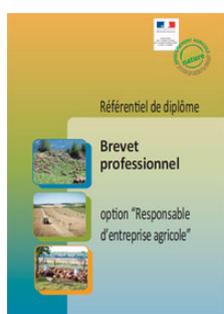
SOMMAIRE

Créer un module spécifique consacré aux transitions agroécologiques	p. 5
Mobiliser uniquement les disciplines techniques ?	p. 6
On a déjà fait évoluer nos situations d'évaluation	p. 7
Mais sur mon territoire, ça ne bouge pas !	p. 8
L'agroécologie, ce n'est pas juste une définition institutionnelle	p. 9
L'agroécologie, différentes acceptations mais qui ne se valent pas toutes	p. 10
Pour en savoir plus	p. 11

Créer un module spécifique consacré aux transitions agroécologiques ?

Un financeur de formation traduit dans son cahier des charges ses exigences, porteuses d'aspirations sociétales, de nécessités d'évolution de branches professionnelles et d'ambitions de formation tout au long de la vie. Il est de plus en plus fréquent que l'agroécologie et les transitions, sous cette dénomination ou une autre, orientent les cahiers des charges des parcours à l'installation de futurs agriculteurs. Il en a été de même lorsque le ministère en charge de l'agriculture a décidé, dans le cadre du plan Enseigner à Produire Autrement – EPA 1 – de rénover le BP REA.

Dès la première page, le référentiel affiche à couleur :



Extrait du référentiel professionnel

«De l'agroécosystème au système alimentaire mondiale, la "triple performance" économique, sociale et environnementale et la transition agro-écologique constituent le nouveau modus operandi [...] dans les exploitations agricoles.»

Ainsi, la démarche du financeur et celle du ministère dans sa prescription au travers du référentiel semblent compatibles et convergentes. Aussi, plutôt que de « coller » dans le planning de formation un petit module indépendant sur l'agroécologie, les transitions, l'adaptation aux dérèglements climatiques ou encore la biodiversité ou les paysages, ... n'est-ce pas l'opportunité de revisiter le référentiel du BP REA en pointant les capacités qui se prêtent particulièrement bien à la prise en compte de ces enjeux au sein des modules et des situations d'apprentissage ?

N'est-ce pas l'occasion de mieux révéler au financeur la place de l'agroécologie et des transitions dans le référentiel de compétences et d'évaluation du BP REA ? Même si toutes les capacités du BP REA sont concernées par les transitions et l'agroécologie, certaines sont, à cet égard particulièrement remarquables (fig. 1).

Figure 1 – Extrait de correspondance entre les champs de compétences du référentiel professionnels et les capacités

Champs de compétences	Capacités
	<p>C1 - Se situer en tant que professionnel</p> <p>C1.1 - Développer une culture professionnelle en lien avec le vivant</p> <p>C1.2 - Se positionner dans les différents types d'agriculture, leur histoire, leurs fondements, leur organisation</p>
Pilotage stratégique de l'entreprise agricole et conduite du changement	<p>C2 - Piloter le système d'exploitation</p> <p>C2.1 - Réguler l'activité au regard de la stratégie, des opportunités, des événements</p> <p>C2.2 - Gérer le travail</p>
Organisation du travail, gestion des ressources et des relations humaines	
Préservation et amélioration des sols et de la biodiversité fonctionnelle	<p>C3 - Conduire le processus de production dans l'agroécosystème</p> <p>C3.1 - Combiner les différentes activités liées aux productions</p> <p>C3.2 - Mettre en oeuvre les opérations liées à la conduite des productions</p>

C1.1 - Développer une culture professionnelle en lien avec le vivant

C1.2 - Se positionner dans les différents types d'agriculture, leur histoire, leurs fondements, leur organisation

C3.1 - Combiner les différentes activités liées aux productions

Bouclage des cycles
Ecosystème & Agrosystème
Services écosystémiques

Agroécologie : origines, dimensions et définitions
Concept de transition
Durabilité faible et forte
Ressources communes
Efficience/Substitution/Reconception

Préservation et amélioration des sols et de la biodiversité fonctionnelle
Ressources communes
Elaboration de scénarios de transition

Mobiliser uniquement les formateurs techniques ?

Les formateurs techniques sont le plus souvent mobilisés pour former aux transitions. Mais maîtriser des situations professionnelles en transition nécessite de mobiliser et d'articuler des ressources de nature différente (connaissances, savoir-faire, comportement professionnels) et relevant de différentes disciplines. Et ça s'entraîne ! Cela veut dire que les formateurs doivent être capables de se parler, de travailler autour des situations choisies, chacun avec sa contribution, sa manière de voir le monde. Travailler en interdisciplinarité, ce n'est pas mettre sa discipline dans sa poche. Bien au contraire. Cela ne signifie pas non plus de tout faire ensemble tout le temps mais plutôt d'être au clair sur sa propre contribution à l'entraînement et au développement des capacités.

De l'intérêt d'un travail en équipe pédagogique

Séverine David et Laurence Lens, formatrices, nous font part des changements opérés suite à un travail collectif au sein de leur équipe de BP REA

Un module disciplinaire « Biologie-écologie » était encore planifié, mais à partir de la rentrée 2023, ce module disparaît pour être totalement intégré à l'ensemble de la formation. L'objectif étant d'avoir une approche entièrement professionnelle. En effet les apprenants n'arrivent pas à faire le lien entre « Biologie-écologie » et pratiques professionnelles. Cette évolution colle mieux avec l'approche capacitaire et les modules. Un module représente une ou des situations de travail sur un thème précis (gestion sanitaire de son troupeau / de sa culture, faisabilité d'un projet, ...). Ils sont répartis en semaine d'apprentissage, ce qui permet aux apprenants d'avoir le temps de bien appréhender toutes les composantes d'une situation professionnelle. La TAE étant complètement intégrée dans chaque module, les apprenants n'ont aucun problème pour faire le lien. Une fois le module passé, ils sont capables d'envisager des liens avec les autres modules sans difficulté.

L'approche capacitaire, située, mobilise des savoirs disciplinaires, elle mobilise aussi des savoirs techniques, pragmatiques, vernaculaires ... C'est la confrontation des différentes manières de faire, la construction à plusieurs – apprenants, formateurs et professionnels – du problème auquel on doit faire face qui permet d'imaginer une diversité de solutions possibles ...

De l'intérêt d'un travail coopératif avec des professionnels

Dans un CFA agricole d'un département du Massif Central, où 85% du territoire est voué à l'élevage d'herbivores, avec des systèmes jugés/dits extensifs l'équipe du BP REA s'est sentie, comme les professionnels du territoire, moins concernée par la transition agroécologique, dans la mesure où les professionnels estiment être déjà vertueux.

Les épisodes de sécheresse estivale sévère ont conduit l'équipe du BP REA à s'intéresser à la vulnérabilité des exploitations au changement climatique, et à se saisir du sujet, à partir des diagnostics réalisés par les apprentis sur les entreprises des maîtres d'apprentissage et en relation avec d'autres professionnels du territoire intéressés par une réflexion collective. La mobilisation d'un partenariat plus large a permis à l'équipe du BP REA de s'intéresser non seulement à l'adaptation au changement climatique, mais aussi à l'atténuation du changement climatique.

<https://osez-agroecologie.org/bossoutrot-vulnerabilite-des-exploitations-au-changement-climatique>

On a déjà fait évoluer nos situations d'évaluation

Au PRF, dans toutes les actions qualifiantes, il faut maintenant un module sur la transition écologique et énergétique

Ah oui ? Et nous, dans notre région, dans le Lot "parcours d'installation agricole", il faut aborder sur au moins 35 heures l'adaptation au changement climatique.

La détermination de la situation d'évaluation de la capacité 31 « Combiner les activités du système de production » est assez cruciale au regard des raisonnements que la transition agroécologique promeut. Force est de constater que dans de nombreux centres de formation, la situation d'évaluation consiste in fine à réaliser un dossier de façon à présenter le système de production, analyser ses forces et ses faiblesses et réaliser des propositions d'amélioration. Cette situation d'évaluation s'avère peu pertinente à plusieurs titres :

- Au regard de l'approche capacitaire, la réalisation d'un dossier est une situation de type scolaire.
- Au regard de la traduction de la capacité, si l'on prend en compte les deux critères d'évaluation de la capacité 31., une présentation ne constitue pas un diagnostic notamment agroécologique et la suggestion d'améliorations d'un système de production ne représente pas une élaboration de scénarios d'évolution.

Critères qui s'imposent
(ce qui doit être regardé dans la situation d'évaluation pour évaluer la capacité à certifier)
Diagnostic de performances, notamment agroécologique Le candidat évalue quelques forces et fragilités du système de production au regard de ses performances économiques, environnementales et sociales
Elaboration d'itinéraires techniques Le candidat montre comment s'articulent les différentes activités du système de production pour obtenir la meilleure performance globale de l'entreprise

L'enjeu consiste à faire évoluer la situation d'évaluation pour qu'elle devienne plus pertinente.

Le recueil de situations de travail locales va permettre de repérer des situations dans le périmètre de la capacité qui posent le plus question aux agriculteurs : dans certains territoires, ce sera l'alimentation du troupeau, compte tenu des épisodes de sécheresse, ailleurs ce sera l'épuisement des sols, ou l'adaptation à une épizootie, ...

Le centre de formation va alors construire une situation d'évaluation qui place les stagiaires et apprentis dans une véritable situation professionnelle, dans un contexte problématique qui oblige à faire évoluer le système de production. La situation d'évaluation pourrait par exemple devenir :

- Elaboration d'un nouveau plan d'épandage
- Conception d'un nouvel assolement
- Construction d'un nouveau planning fourrager
- Conception d'un nouveau verger
- Mise en place d'un Plan de gestion durable de haies multifonctionnelles
- ...

Il sera important, dans le sujet, d'insister sur le contexte de transition et ses enjeux, de guider vers un diagnostic du système de production, et non un inventaire de ses composantes, et d'inciter à élaborer plusieurs scénarios en lien avec différentes voies de transition (durabilité faible ou forte).

Mais sur mon territoire, ça bouge pas !

Les scénarios de l'ADEME pour atteindre la neutralité carbone en 2050 prévoient tous une diminution de la consommation de viande !

Les scénarios de l'ADEME pour atteindre la neutralité carbone en 2050 prévoient aussi une diminution du recours à l'irrigation !

Déjà qu'en BP REA, on manque de temps !

Mais c'est impossible de produire autre chose que de la viande dans nos terroirs herbages !

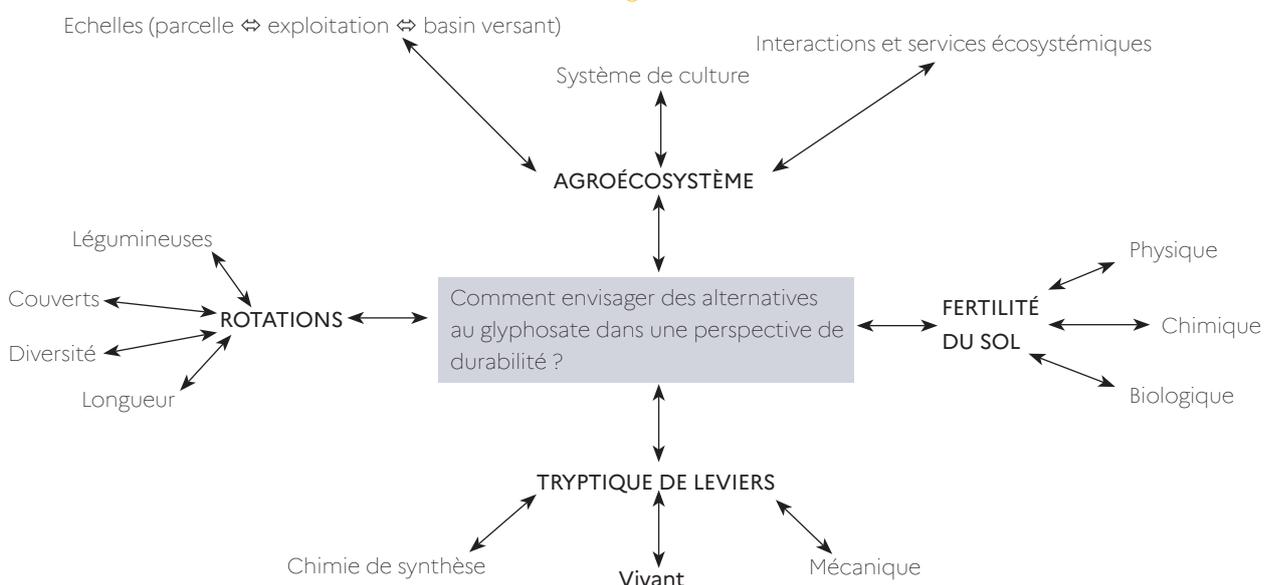
Dans notre région de production intensive de grandes cultures, on voudrait introduire de nouvelles cultures, allonger les rotations : mais cela n'intéresse personne !

S'il est possible de concevoir qu'un futur responsable d'entreprise agricole puisse ne pas se sentir concerné par l'agroécologie et les transitions, il est souhaitable d'aborder le sujet par une entrée que l'équipe juge à enjeux sur son territoire, et avec laquelle elle se sent à l'aise et légitime.

Cela peut être une **entrée par une problématique professionnelle** (sécheresse, réduction des IFT, alternatives au glyphosate ...) **et/ou territoriale** (en lien avec une ressource commune telle que l'eau ou le sol par exemple). Les apprenants sont alors mis en enquête sur cet objet, avec des professionnels voire d'autres acteurs du territoire pour, ensemble, construire des solutions envisageables. La question n'est pas d'enseigner ce qu'est l'agroécologie mais, en focalisant sur cet objet, en l'interrogeant, de construire des savoirs « instruments de la pensée » (sur l'agroécologie, les voies de la transition, les liens entre les pratiques agricoles, les ressources communes et les processus écologiques qu'il est possible de valoriser et mobiliser).

Ces objets pédagogiques territorialisés invitent les apprenants à problématiser des situations complexes où des acteurs territoriaux parties prenantes des questions traitées sont enquêtés pour envisager des hypothèses de solutions en termes de durabilité comme dans le cas du glyphosate (fig. 2).

Figure 2 – Schéma conceptuel simplifié pour penser l'enseignement des alternatives au glyphosate (Peltier & Ringeval, 2022)



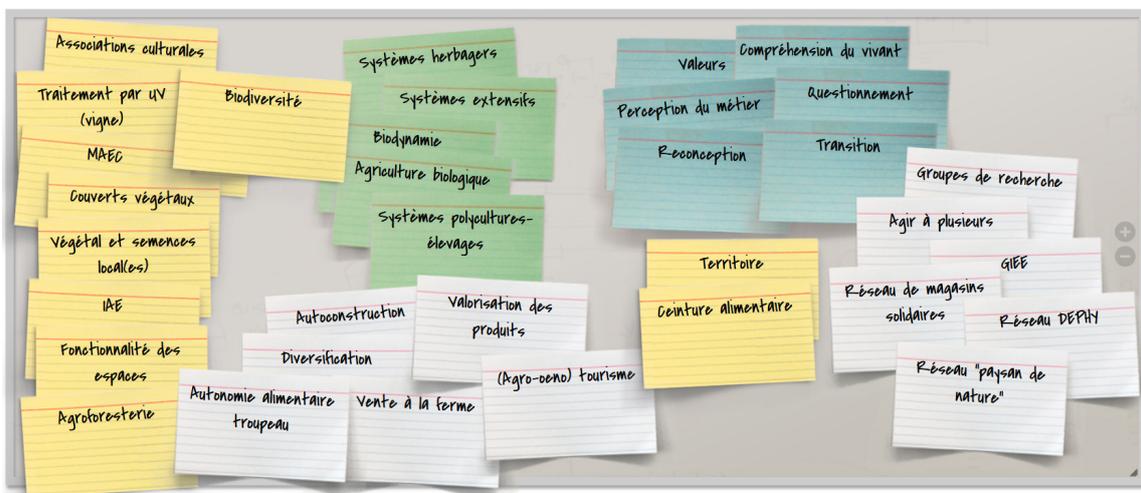
L'agroécologie, ce n'est pas juste une définition institutionnelle

L'agroécologie, c'est facile, il y a une définition institutionnelle !

L'agroécologie est difficilement réductible à une définition. Si le Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire en donne une définition : « L'agroécologie est l'utilisation intégrée des ressources et des mécanismes de la nature pour mieux produire. Elle allie les dimensions écologique, économique et sociale et vise à mieux tirer parti des interactions entre végétaux, animaux, humains et environnement. », celle-ci est suffisamment lâche pour être polysémique

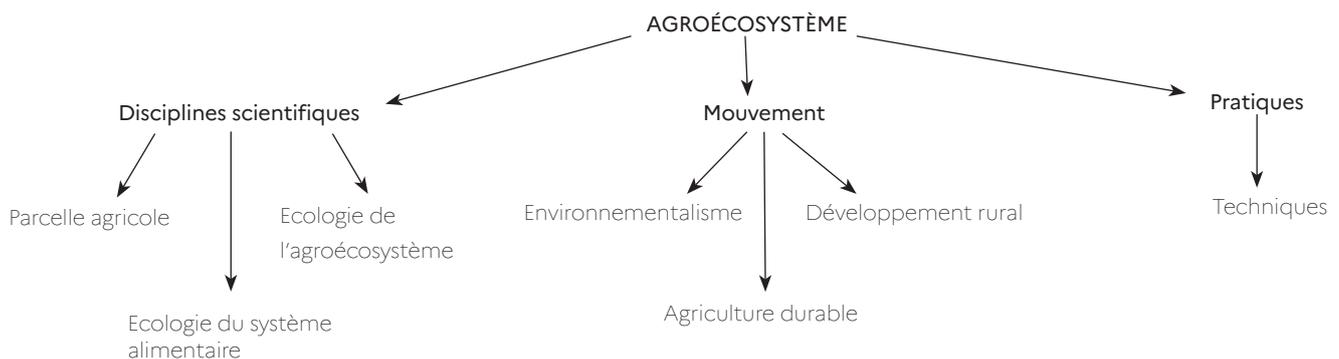
La figure 3, issu d'un travail avec les formateurs engagés dans l'étude-action « Renforcer la place de la Transition agroécologique en BP REA : Quelles pratiques de formation pour quelles pratiques agroécologiques ? », met en évidence les multiples facettes que l'agroécologie représente pour eux.

Figure 3 – Les dimensions de l'agroécologie relevées pour les formateurs(trices)



Cette richesse et cette diversité des représentations peut s'expliquer par les différentes dimensions de l'agroécologie selon Wezel & al. La figure 4 montre que l'agroécologie est difficilement réductible à une discipline, un mouvement ou des pratiques mais qu'elle se nourrit le plus souvent des trois.

Figure 4 – Les dimensions de l'agroécologie selon Wezel & al. (2009)



L'agroécologie, différentes acceptions mais qui ne se valent pas toutes

D'autres instruments peuvent aider à comprendre les différentes acceptions de l'agroécologie et, surtout, à entraîner les apprenants à raisonner dans des niveaux de durabilité plus ou moins forts. La figure 5 met en évidence ces différentes manières de penser la durabilité. Une première manière peut consister à la nier, une seconde à la concéder (durabilité faible) ou une troisième à repenser le système (durabilité forte). Ce modèle permet de mettre en exergue l'ambivalence des termes et met en lumière des paradigmes différents qui s'affrontent et des obstacles qui peuvent s'être installés chez les apprenants comme chez les formateurs. Le relevé puis la mise en travail des représentations au sein de l'équipe permet de construire une culture partagée et un projet collectif.

 **Figure 5 – L'agriculture dans différents niveaux de durabilité d'après Fabre & Fleury (2010)**

	Négation	DD Adaptation	DD Rupture
Rapport à la nature	Maîtrise scientifique et technique (technologie) de la nature Croissance & préservation (en compensation)	Réduire impacts Technologies vertes	Partenariat Homme/Nature : concilier conservation écosystèmes et développement socioéconomique
Mode de gestion sociale des problèmes	Gestion technocratique : séparation conception / vulgarisation / exécution, application	Consultation des parties prenantes	Gestion intégrée, concertée, territorialisée : construction des problèmes par les acteurs
Agriculture	Maîtrise technique de la nature ; application de process / OAD	Les technologies se substituent aux ressources naturelles : <ul style="list-style-type: none"> • amélioration de l'efficacité des entrants • réduction des effets de l'environnement • centrage "production" 	Intégration de la nature, des équilibres des écosystèmes <ul style="list-style-type: none"> • substitution des intrants chimiques par les services écosystémiques • visée "système alimentaire durable"

 **Figure 6 – Le modèle ESR (d'après Duru & Léger)**

	Efficiences	Substitution	Reconception
ESR appliquée aux intrants selon M. Duru	Utilisation raisonnée des INTRANTS de synthèse, phosphates naturels, énergie, eau d'irrigation	INTRANTS biologiques et organiques	Développement & gestion de la BIODIVERSITÉ agricole et spontanée
ESR selon F. Léger	L'objet de l'innovation est l'acte technique. La logique est correctrice, à court terme. Ce sont fréquemment des logiques de retrait	C'est l'ITK qui est l'objet de l'innovation. Sans remise en cause fondamentale des objectifs stratégiques	Redéfinition des objectifs stratégiques et transformation donc, de la théorie générale de l'action avec interrogation de la totalité des itinéraires et des actes techniques. C'est une démarche qui engage une transformation du projet personnel, de la lecture du contexte, celle des ressources, voire la façon dont se définit l'identité et le statut de l'acteur.

Pour en savoir plus

Des ressources pour agir

Bellon S., Doré T., Les mondes de l'agroécologie, Éditions Quæ, 2019.

David, S., Lens, L., (2023), Faire évoluer les pratiques de formation pour renforcer la place de la transition agroécologique en BP REA (CFPPA des Ardennes) : https://www.ensfea.fr/wp-content/uploads/2023/09/E34_Com_DAVID_Severine_LENS_Laurence.pdf

Gaborieau I., Vidal M., (coord.), (2022), Repères, démarches et outils pour former aux transitions agroécologiques, Educagri éditions, 2022.

Gaborieau. I., ESR, un instrument pour penser les transitions agroécologiques (vidéo de 8 min) : <https://pollen.chlorofil.fr/crisalide/resultat-de-la-recherche-plein-texte/vuecrisalide/5195/>

Gaborieau, I., (2023), Scénario d'accompagnement d'équipe pédagogique – Relever et mettre au travail les représentations sur l'agroécologie : <https://pollen.chlorofil.fr/crisalide/ressources-et-scenarios/crisalide/5717/>

Héraut, F., (2023), Scénario d'accompagnement d'équipe pédagogique – Quel questionnement pour entraîner les raisonnements de la transition agroécologique en BP REA : <https://pollen.chlorofil.fr/crisalide/resultat-de-la-recherche-plein-texte/vuecrisalide/5499/>

Héraut. F., Gaborieau, I., (2022), La place de la transition agroécologique en BP REA (vidéo de 45 min) : <https://pollen.chlorofil.fr/crisalide/ressources-et-scenarios/crisalide/5451/>

Mayen P., Apprendre à produire autrement : quelques conséquences pour former à produire autrement, POUR, n°219, 2013. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-pour-2013-3-page-247.htm>

Mayen P., Connaître et penser, le défi d'intelligence des pratiques agroécologiques, Agronomie, environnement et sociétés, décembre 2016. Disponible sur : <https://agronomie.asso.fr/aes-6-2>

Roussel, C., Cuquel, L., (2023), Construire un collectif pour porter et partager les transitions agroécologiques (7 CFPPA de la région Sud) : https://www.ensfea.fr/wp-content/uploads/2023/09/E33_Com_ROUSSEL_Claire.pdf



Ce document fait suite à une étude-action « Renforcer la place de l'agroécologie en BP REA – Quelles pratiques de formation pour quelles pratiques agroécologiques ? » menée avec 8 équipes de BP REA des régions Grand-Est et Bourgogne-Franche-Comté : CFPPA de Montmorot, CFA de la Nièvre, CFPPA de Quétigny, CFPPA de l'Aube, CFPPA d'Avize, CFPPA du Balcon des Ardennes, CFPPA de Courcelles-Chaussy, CFPPA d'Obernai. Qu'elles en soient remerciées.

Formatrices référentes de cette action : Isabelle Gaborieau & Françoise Héraut

Institut Agro Dijon

Eduter Ingénierie

26, BD Petitjean - BP 87 999

21079 DIJON Cedex

Janvier 2024

